



Haroon Mirza, Stone Circle, Ballroom Marfa, vue de l'installation - avril 2018 Photographie par Powdy Dugan

PRIX ART ÉCO-CONCEPTION

Accompagner les artistes dans la réduction
de leur impact environnemental

ART OF
CHANGE
21

Partenaires institutionnels :



Partenaire :

**PALAIS
DE TOKYO**

Mécène principal :

MAISON RUINART
FONDÉE EN 1729 - REIMS

Mécène :

GUERLAÏN

Sommaire

Introduction.....	p. 3
Le Prix Art Éco-Conception.....	p. 4
Comité de sélection et Jury.....	p. 6
Profil des candidats et des lauréats.....	p. 7
Les accompagnants et l'artiste invité.....	p. 8
Les 12 lauréates et lauréats.....	p. 10
L'éco-conception.....	p. 24
Partenaires et Mécènes.....	p. 25
Art of Change 21.....	p. 27

Introduction

L'éco-conception, une nouvelle venue dans le monde de l'art contemporain

Les indicateurs sont au rouge. L'année 2022, marquée par les canicules, a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, tout comme les sept années précédentes, preuve inéluctable d'un réchauffement climatique qui s'emballe. La limite fixée à +1,5°C à horizon 2100, prévue par l'Accord de Paris en 2015, est désormais inatteignable. Cette hausse des températures s'accompagne de la montée du niveau des mers, qui va affecter de nombreuses villes côtières, dont de grandes capitales artistiques, comme New-York. À côté du climat, la pollution de l'air dégrade les conditions de vie de nombreux pays (Inde, Chine...) et la biodiversité est elle aussi dans une chute inquiétante, même si le récent Accord de Montréal qui entend protéger 30% de la planète d'ici 2030, donne quelques espoirs.

Face à ces enjeux, un nombre grandissant d'artistes s'interroge sur l'impact de leur création et constate que les matériaux employés (béton, verre, peinture acrylique...), les techniques utilisées (fours, logiciels...) ainsi que les modes de transport de leurs œuvres, se trouvent davantage du côté des causes de la crise écologique que des solutions. Dès 2009, l'ouvrage précurseur *Long Horizons: An Exploration Of Art + Climate Change* publié par Julie's Bicycle abordait le sujet et partageait, entre autres, les confidences et les engagements d'Anthony Gormley : « *Il est de ma responsabilité de gérer mes propres impacts, y compris l'empreinte carbone du studio et de toutes ses activités* ». L'artiste avait déjà fait un bilan carbone, réduit le fret aérien, isolé son atelier, et s'appropriait à installer des panneaux photovoltaïques sur le toit de son studio. Les bonnes pratiques des artistes s'accumulent depuis cette date, notamment sous l'impulsion de la COP21 à Paris : transport d'œuvres d'Allemagne au Japon sans utiliser l'avion, réalisation de bilans carbone d'installations (Olafur Eliasson), exposition alimentée en énergie solaire (Julian Charrière)...

De leur côté, les musées (Le Louvre, Musée Guggenheim, Palais des Beaux-Arts de Lille...), les galeries (*Galleries Commit, Gallery Climate Coalition...*), les biennales (Helsinki, Venise...) font des bilans carbone, réduisent leur impact environnemental, ou encore décident de programmations engagées (Serpentine Galleries, Palais de Tokyo, lille3000...). Les foires d'art avancent elles aussi, avec notamment Art Paris qui réalise la première « analyse de cycle de vie ».

Mais au-delà de ces efforts, l'ensemble des acteurs du secteur de l'art regrette et pourtant contribue à l'accélération constante du nombre d'expositions temporaires, de foires, de biennales... avec l'injonction d'avoir toujours une actualité abondante, au détriment parfois du travail de recherche, de la mise en valeur de l'existant, du temps de visite ou de modèles économiques plus inclusifs. Seule une « nouvelle culture » semble pouvoir freiner cette course en avant. Et si c'était celle de l'éco-conception ?

L'éco-conception adresse l'ensemble du « cycle de vie » d'une œuvre, d'une exposition ou d'un musée, et couvre de nombreux enjeux environnementaux. Elle s'impose aujourd'hui comme la méthode la mieux adaptée et la plus complète pour mesurer et réduire son impact environnemental, mais elle est pourtant quasi inexistante dans le champ de l'art contemporain. Pourquoi ? Trois raisons expliquent cela : une vision des enjeux limitée au réchauffement climatique, le coût de l'expertise en éco-conception et enfin l'absence de recherche et de cas pratiques en éco-conception dans le champ de l'art contemporain, cette méthode étant historiquement utilisée pour évaluer des produits industriels ou de consommation.

Une avancée de l'éco-conception dans l'art soulève plusieurs interrogations. Peut-elle porter atteinte à la liberté de création ? Nullement, l'artiste reste maître du choix de ses matériaux, techniques, types de transport, il possède l'information pour prendre ses décisions, à aucun moment l'éco-conception n'est une injonction. Comment la financer, si « produire plus vert coûte plus cher » ? Des associations comme Art of Change 21 initient la démarche, certaines aides publiques existent, mais demain, une mutualisation intelligente d'outils en ligne permettra d'en donner un accès libre et gratuit. Cette expertise accessible à tous doit fédérer l'ensemble des acteurs. Enfin, change-t-elle la mission de l'art ? Non, mais elle en pose la question. Les évaluations environnementales se comparent à l'échelle d'un « service rendu », qui relève du champ social et sociétal. L'éco-conception est même un formidable levier pour innover dans le champ de l'art et pour en élargir l'accès.

Alice Audouin, présidente fondatrice d'Art of Change 21

Le Prix Art Éco-Conception

Depuis 2014, l'association Art of Change 21 relie l'art contemporain et les grands enjeux environnementaux. En 2021, Art of Change 21 a remis le Prix « Planète Art solidaire » d'une dotation de 42 000 €, avec le soutien de la Maison Ruinart. Ce Prix a récompensé 21 jeunes artistes travaillant sur le thème de l'environnement et confrontés à la pandémie. Le choix d'avoir 21 lauréats (recevant chacun 2 000 €) défendait une approche plus collective et moins compétitive, chère à l'association et aux artistes de cette mouvance.

Après le succès de ce Prix, Art of Change 21 poursuit son engagement auprès des artistes avec le Prix Art Éco-Conception. Il vise à promouvoir la culture et la pratique de l'éco-conception dans la création artistique et réunit pour la première fois des artistes et des experts dans ce domaine.

Soutenu par la Maison Ruinart, le Prix Art Éco-Conception est organisé en partenariat avec le Palais de Tokyo. Il a pour partenaires institutionnels le ministère de la Culture et l'ADEME (Agence de la transition écologique) ainsi que pour mécène la Maison Guerlain.

Il a pour objectif d'accompagner les artistes dans la réduction de leur impact environnemental. Il s'adresse aux plasticiens vivant en France et couvre l'ensemble des pratiques artistiques (sculpture, peinture, vidéo, digital, performance, photographie...). Le fait d'avoir déjà une démarche environnementale n'est pas un critère de sélection.

Gardant la dynamique collective initiée en 2021, le Prix Art Éco-Conception récompense 12 lauréates et lauréats, désignés par un Jury prestigieux. Préalablement, 36 finalistes ont été choisis par un Comité de sélection parmi 278 candidats. L'appel à candidatures, qui s'est effectué sur le site d'Art of Change 21, consistait en un simple questionnaire (il ne s'agit pas d'un appel à projets). La cérémonie du Prix Art Éco-Conception s'est tenue le 10 janvier 2023 au Tokyo Art Club, au Palais de Tokyo.

La récompense consiste en un accompagnement en éco-conception par des professionnels et experts reconnus et investis dans le secteur de l'art, sur une période de trois jours et par groupes (en présentiel, au Palais de Tokyo). De plus, deux artistes parmi eux bénéficient d'une Analyse de Cycle de Vie (ACV). Calculée par des ingénieurs en éco-conception, l'ACV apporte une évaluation scientifique complète de l'impact d'une création sur les principaux enjeux environnementaux. La récompense (l'accompagnement et les deux ACV) correspond à une valeur de 40 000 €. Par ailleurs, à l'issue de leur accompagnement, les artistes pourront demander une gratification de 1000 €.

L'éco-conception est une méthode qui dépasse le seul périmètre de l'empreinte carbone pour intégrer également d'autres enjeux environnementaux (biodiversité, eau, climat, raréfaction des ressources...). Elle intervient en amont, au moment de la conception et de la production de l'oeuvre, en intégrant son cycle de vie jusqu'à l'éventuelle « fin » de l'oeuvre. Si l'adoption et la diffusion de pratiques plus écologiques se propagent rapidement dans l'art, il s'agit ici d'apporter une véritable dimension scientifique et technique.

Les experts des cabinets Karbone Prod et Solinnen, partenaires en éco-conception d'Art of Change 21, seront les principaux « accompagnateurs » des lauréats.

Interviendront également de manière active : un « artiste invité » Fabien Léaustic, chercheur et pionnier en matière d'éco-conception, Lisa Seantier, directrice de la production des expositions du Palais de Tokyo, Alice Audouin, présidente fondatrice d'Art of Change 21, ainsi que des intervenants extérieurs.

Dans le cadre de cet accompagnement, matériaux, techniques de production, transports, systèmes de monstration et conservation, seront explorés afin d'identifier des alternatives innovantes et moins impactantes.

Les principaux résultats de cette expérimentation seront publics. Un document destiné au partage d'expertise et d'expériences sera publié par Art of Change 21 et accessible à tous.

L'objectif, au-delà de ce Prix, est d'impulser une dynamique plus globale, avec d'autres éditions. Parmi les suites de cette initiative, des journées d'échanges, la publication d'un guide, un webinaire ainsi qu'un outil de calcul en ligne, seront explorés.

Ce Prix est la première étape d'un mouvement qui vise à doter les artistes français d'une culture environnementale qui leur permettra de s'adapter et d'anticiper les grandes mutations à venir.

AGENDA

1er novembre - 4 décembre 2022 : Appel à Candidatures

12 décembre 2022 : Délibération du jury

10 janvier 2023 : Cérémonie de remise du Prix

27 janvier - 26 mai 2023 : Accompagnement

1er février - 1er juin : Analyses de cycle de vie

Juillet 2023 : Publication

Comité de sélection

Principalement composé des futurs accompagnants des lauréats et d'experts en éco-conception, son rôle a été de sélectionner les 36 finalistes parmi les 278 candidats.



Fanny Legros



Nicolas Delon



Lisa Seantier



Philippe Osset

Nicolas Delon – Architecte, cofondateur d'Encore Heureux Architectes

Fanny Legros – Fondatrice et Directrice de Karbone Prod

Philippe Osset – Président et Fondateur de Solinnen

Lisa Seantier – Directrice de la production des expositions – Palais de Tokyo

Jury

Le jury, composé de huit personnalités issues des univers de l'art contemporain et du développement durable, a désigné les 12 lauréates et lauréats et parmi eux, les deux artistes bénéficiant d'une analyse de cycle de vie.



Alice Audouin



Guillaume Désanges



Fabienne Leclerc



Fabien Vallérian



Julian Charrière



Anne Bourassé



Emmanuel Tibloux



Cécile Lochard

Alice Audouin – Présidente fondatrice d'Art of Change 21

Anne Bourassé – Commissaire d'expositions, directrice artistique du Consulat Voltaire

Julian Charrière – Artiste

Guillaume Désanges – Président du Palais de Tokyo

Fabienne Leclerc – Directrice de la galerie In Situ – Fabienne Leclerc

Cécile Lochard – Directrice du développement durable chez Guerlain

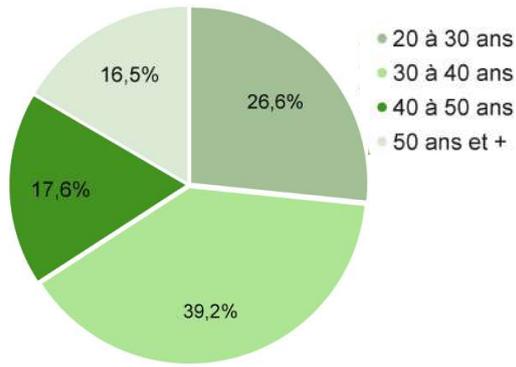
Emmanuel Tibloux – Directeur de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris

Fabien Vallérian – Directeur International Art & Culture chez Ruinart

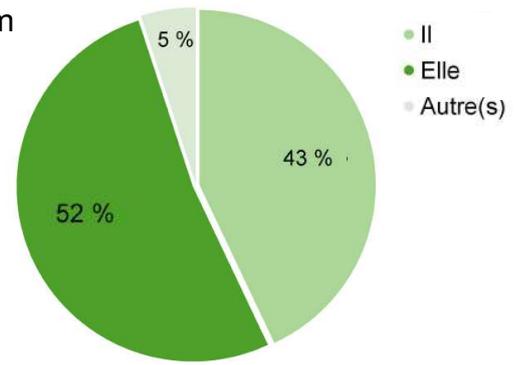
Profils des candidates et candidats

278 candidatures

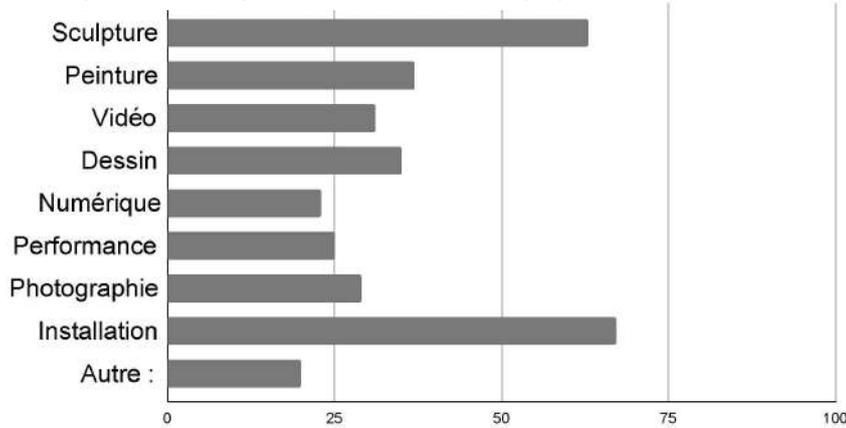
Âge



Prenom

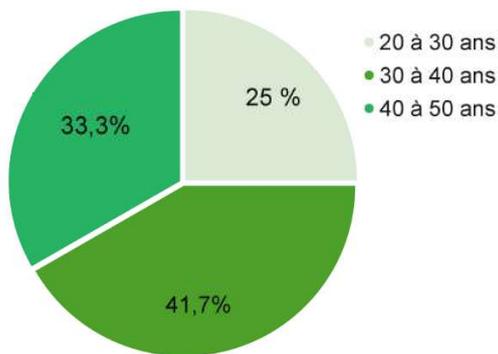


Pratiques artistiques des candidats (%)

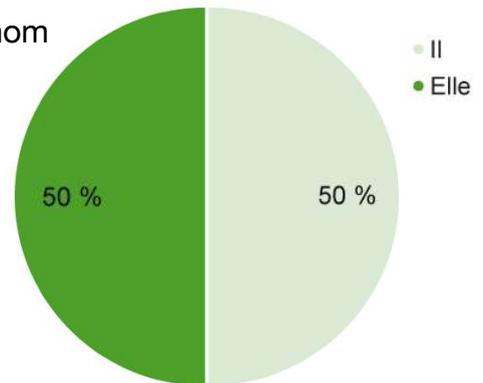


Profils des lauréates et lauréats

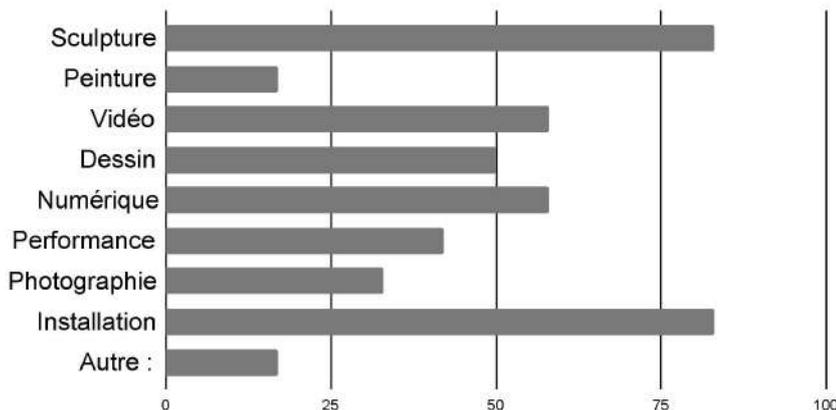
Âge



Prenom



Pratiques artistiques des lauréats (%)



Les accompagnants

Une équipe sur-mesure, composée d'experts, d'un artiste invité pionnier de l'éco-conception, et d'intervenants extérieurs va accompagner les lauréates et lauréats dans la compréhension des enjeux et impacts liés à leur pratique, dans l'élaboration d'une méthode de travail et dans la recherche d'alternatives.

Les experts des cabinets Karbone Prod (Fanny Legros) et Solinnen (Philippe Osset et Aurore Philippe Delvigne) partenaires en éco-conception d'Art of Change 21, seront les principaux « formateurs » des lauréates et lauréats.

Interviendront également de manière active :

- Un artiste invité, Fabien Léaustic, qui intègre de manière avancée l'éco-conception,
- Lisa Seantier, directrice de la production des expositions du Palais de Tokyo, qui apportera un témoignage unique sur les pratiques, contraintes et marges de manoeuvre en matière d'éco-conception au Palais de Tokyo, avec un cas pratique,
- Alice Audouin, présidente fondatrice d'Art of Change 21, qui mettra à profit ses 20 années d'expertise dans le développement durable et le lien entre l'art contemporain et l'environnement,
- Des intervenants extérieurs partageront leurs expertises ciblées, comme par exemple Alexia Venot, designer-artiste-chercheuse indépendante, qui interviendra sur les biomatériaux et le textile.

Concernant les deux analyses de cycle de vie, elles seront pilotées par les cabinets Solinnen et Karbone Prod.

Karbone Prod



Karbone Prod est une agence de conseil en production éco-conçue et calcul d'impact environnemental, qui accompagne les entreprises et institutions culturelles à réduire leurs impacts sur l'environnement. Fondée en 2020, l'agence travaille pour l'ensemble des entreprises liées au secteur culturel. (Musées, galerie, foires d'Art, festivals, fondations, Agences culturelles et transporteurs..).

Elle a par exemple réalisé la première démarche d'éco-conception d'Art Paris en 2021-2022. Karbone Prod est fondée et dirigée par Fanny Legros, qui a précédemment travaillé plus de 10 ans dans le secteur de l'art contemporain notamment comme ancienne directrice de la Galerie Jérôme Poggi. Fanny Legros est par ailleurs la co-fondatrice en 2021 de l'entreprise Plinth qui offre un outil de mise en relation pour le Réemploi des matériaux et matériels scénographiques des arts visuels, lauréat en 2022 du PIA4 du plan France 2030.

Solinnen

Le cabinet Solinnen est spécialisé en éco-conception et rassemble des praticiens expérimentés dans la pratique de l'Analyse du Cycle de Vie (ACV), motivés à l'idée d'inventer des solutions innovantes pour répondre aux enjeux environnementaux.

Il travaille pour les secteurs de l'industrie, du bâtiment, mais aussi du luxe et de l'art. Il a été fondé en 2010 par Philippe Osset, Ingénieur Centrale Paris (1992), qui contribue au développement de la pratique d'Analyse du Cycle de Vie (ACV) depuis 30 ans, au travers de nombreux engagements scientifiques : directeur scientifique au sein de SCORELCA, animateur de l'Association PEP Ecopassport, membre actif au sein de nombreuses instances (ISO, PEF, AFNOR...). Philippe Osset est accompagné dans le secteur de l'art par Aurore Philippe Delvigne, à la fois ingénieure et diplômée en management de l'environnement, qui a notamment mené aux côtés de Karbone Prod la démarche d'éco-conception de la foire Art Paris.

Artiste Invité : Fabien Léaustic

Vit et travaille entre Paris et Marseille
www.fabienleaustic.fr

Artiste et chercheur, Fabien Léaustic est membre de l'école doctorale « Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales » à l'École Normale supérieure de Paris. Ses recherches s'attachent à analyser l'influence de l'anthropologie prospective sur un processus de création artistique.

L'argile, le phytoplancton ou encore l'acide désoxyribonucléique (ADN) sont des « collaborateurs » qui l'accompagnent dans ses enquêtes sur notre relation à l'environnement par le biais des univers sensoriels. Diplômé à la fois d'une école d'ingénieur et de l'École des Arts Décoratifs de Paris, Fabien Léaustic place les enjeux liés à la raréfaction des ressources naturelles et l'éco-conception au cœur de sa réflexion et de sa pratique.



© Sylvie Humbert

Les 12 lauréates et lauréats

Pierre Clement

Raphaël Fabre

Pierre Gaignard

Agata Ingarden

Ángela Jiménez Durán

Eva Jospin

Ludivine Large-Bessette

Thomas Lévy-Lasne

Louisa Marajo

Vincent Mauger

Théo Mercier

Manon Pretto

Les 2 lauréates d'une analyse de cycle de vie

Eva Jospin

Louisa Marajo



Pierre Clement



Vit et travaille à Paris

41 ans

Site internet : www.pierreclement.com

Instagram : @prrcmnt

Diplômé de l'ESAD des Pyrénées, Pierre Clement développe un travail principalement porté sur la sculpture et l'installation. Ses œuvres empruntent aux cultures alternatives et à l'underground d'internet pour mettre en exergue certains particularismes de notre imaginaire collectif : science-fiction, piratage, survivalisme, cartographie satellite, biotechnologie et autre imagerie militaire sont les sources composites qui alimentent son travail. Bien qu'hétéroclite dans leurs formes et dans leurs matériaux, les sculptures, les installations, ou encore les peintures de Pierre Clement fonctionnent sur les mêmes méthodes d'apparition : répétition, prolifération, cryptage, superposition, réplique, assemblage. Ses œuvres exhortent le spectateur à interroger son propre regard et ses certitudes.

Les oeuvres de Pierre Clement ont notamment été exposées au Frac Midi Pyrénées, Toulouse, à la galerie Valeria Cetraro, Paris, au CACN, Nîmes ou encore à la Galerie Perrotin, Paris...



Tumb-SAT /wd-Ghi:sDARpa, 2020

Fibre de verre, jesmonite, peinture OTAN, vernis, cordelettes polyester

185 x 185 x 85 cm

Crédit : Lev Ilizirov

Portrait, crédit : Salim Santa Lucia

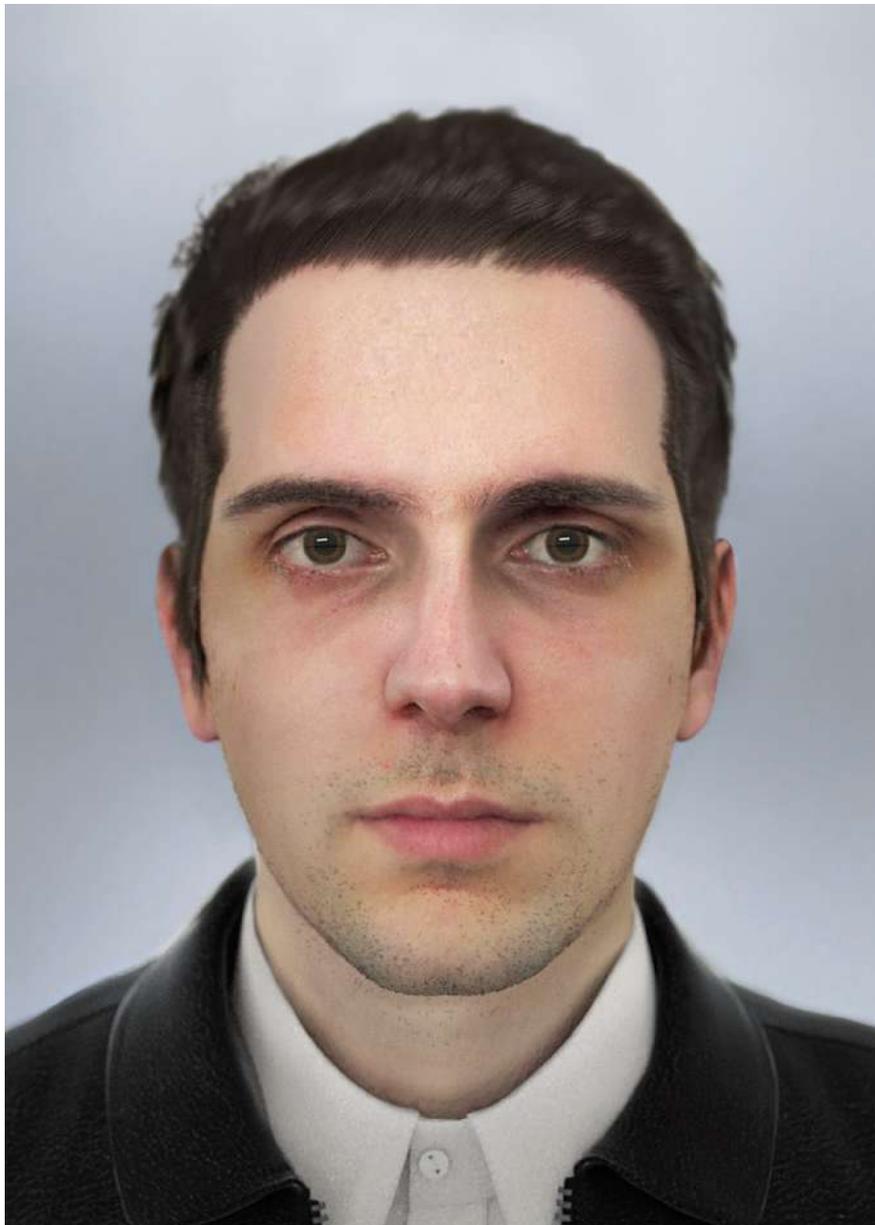
Raphaël Fabre



Vit et travaille à Paris
33 ans
Site internet : www.raphaelfabre.com
Instagram : @erbafeahpar

Formé aux Beaux-Arts de Paris, Raphaël Fabre utilise la fiction comme un médium privilégié. Usant d'artifices, de parodies, voire de copies, les oeuvres, installations et performances de Raphaël Fabre interrogent et perturbent nos perceptions et le sens du réel.

Raphaël Fabre a bénéficié de nombreuses expositions en France et à l'international : MAC VAL, Vitry-sur-Seine - Galleria Continua, Boissy-Le-Châtel - KMCA, Séoul - Typography Center, Krasnodar, Russie - Complexe Guy Favreau, Montréal...



CNI, 2017
Carte d'identité française avec portrait 3D .obj, .blend, .psd
portrait : 70 x 100 cm

Pierre Gaignard



Vit et travaille à Clichy
36 ans
Galerie : Eric Mouchet, Paris
Site internet : www.pierregaignard.com
Instagram : @pierreg666

La pratique artistique de Pierre Gaignard se déploie à travers la sculpture, la performance ainsi que des films expérimentaux. Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, l'artiste explore différentes voies narratives et visuelles par lesquelles il investigate les rapports de l'homme et de son environnement face à la mémoire et l'oubli. Une enquête qu'il mène sur le terrain tel un scientifique ou un historien.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions : au Musée d'Art Contemporain de Lyon, aux Magasins Généraux (Pantin), au Centre d'art l'Onde, au Centre d'Art Les Tanneries...



Mausolée Quad-Core, 2021
Installation & Jeu vidéo
Acier brut, Carcasse de scooter 125cm³, Écran 32/9, Ordinateur, Arduino Leonardo, Gyroscope, Potentiomètre, Impression 3D
Crédit : Salim Santa Lucia

Portrait, crédit : Pablo Réol

Agata Ingarden



Vit et travaille à Paris

28 ans

Galerie : Exo Exo, Paris - Berthold Pott, Cologne - Piktogram, Varsovie

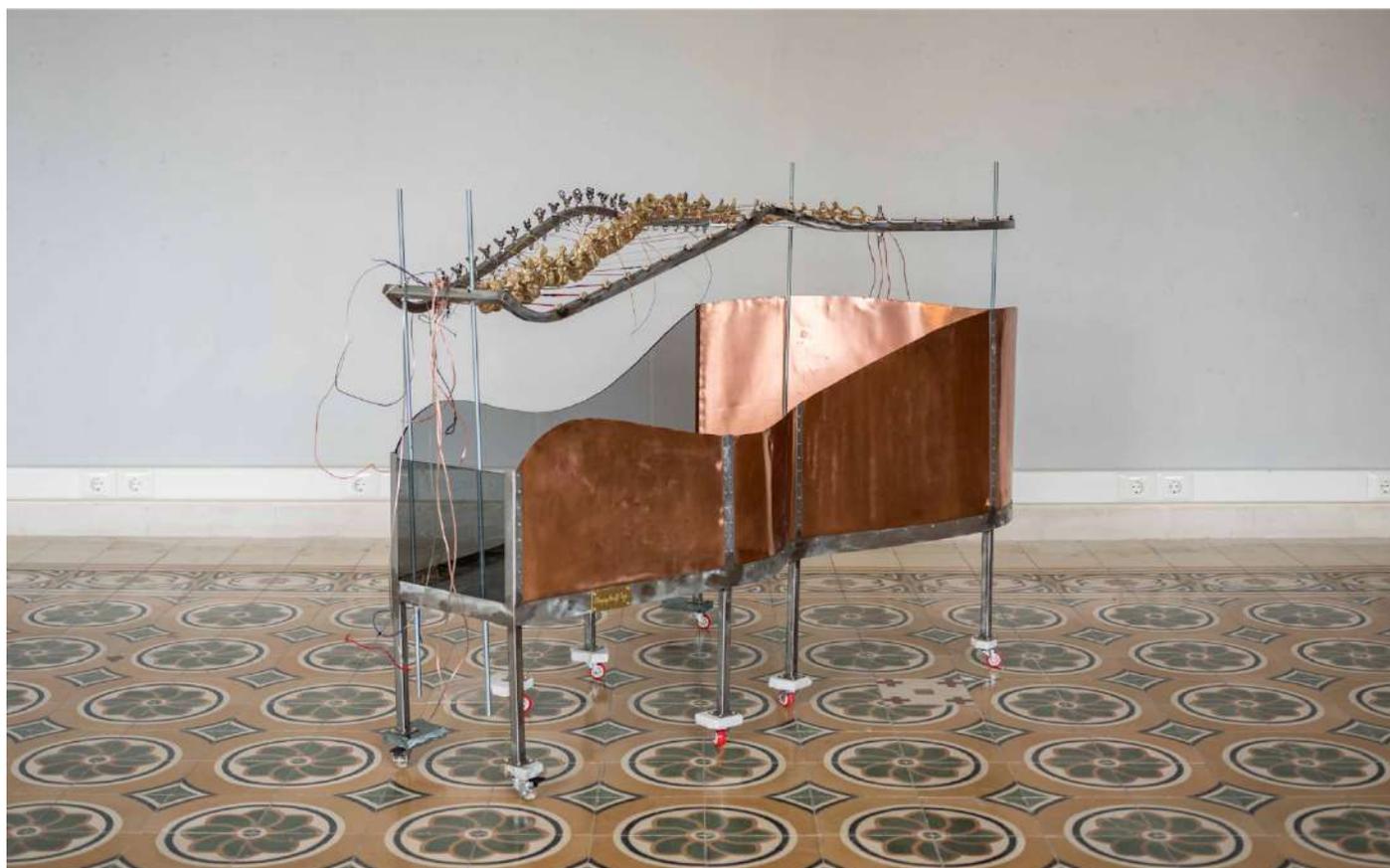
Site internet : www.agataingarden.com

Instagram : @ag.ingarden

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2018, et ayant étudié à The Cooper Union, New York (2016), Agata Ingarden développe une pratique influencée par les sciences humaines et la science-fiction que l'artiste investigate. Son œuvre se déploie à travers plusieurs médiums tels que des installations, des sculptures et des vidéos.

Son travail a été exposé dans plusieurs institutions en France et à l'international : Palais de Tokyo, Paris - La Panacée, MOCO, Montpellier - Künstlerhaus, Vienne - PLATO, City Gallery of Contemporary Art, Ostrava, République Tchèque - CAPC Bordeaux - Museum Unter Tage, Bochum, Allemagne...

Agata Ingarden est également une des lauréates de Prix Speciale de Future Generation Art Prize 2020



Sleeping Beauty Corp., 2022

Acier galvanisé, cuivre, bronze, laiton, verre, marbre, musique, cordes d'instruments, roues, boulons, métal, plaque gravée

Vue de l'installation de l'exposition collective History of Absence, commissaire Elina Axioti, organisée par AMA House, Spetses School AKSS, île de Spetsess.

Ángela Jiménez Durán



Vit et travaille à Paris

26 ans

Site Internet : www.angelajimenez.fr

Instagram : @angela.jimenezduran

Formée à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Cergy, Ángela Jiménez Durán décrit son oeuvre comme une histoire composée de fragments ou d'ellipses. L'altérité revêt une place particulière dans la pratique de l'artiste qui nous invite à repenser notre rapport aux éléments non-humains. Les sculptures de l'artiste sont conçues comme des présences ou des absences qui interagissent avec les spectateurs.

Ángela Jiménez Durán a notamment exposé à : Parc de l'Abbaye de Maubuisson, St-Ouen-l'Aumône - La Casa Encendida, Madrid...



Temporal Anomaly III (Echoes),

Vue de l'exposition Les échos d'un temps lointain arrivent en sifflant sur le sable, Commissariat : Yvannoé Kruger, POUISH, Aubervilliers, France

Eva Jospin



Vit et travaille à Paris

47 ans

Galerie : Suzanne Tarasieve, Paris

Site Internet : www.suzanne-tarasieve.com

Eva Jospin est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Depuis plusieurs années, elle se consacre à l'étude de paysages de forêts qu'elle représente avec du carton, ou à la mine de plomb. L'échelle de son travail et le choix du matériau révèlent la profondeur et la densité des forêts tout en suggérant leur caractère mystérieux et fragile.

Ancienne résidente de la Villa Médicis, elle collabore avec des musées, des jardins remarquables ou encore des Maisons de haute couture, au travers d'installations monumentales à la fois ciselées et envoûtantes.

Parmi ses expositions phares : Musée de la Chasse et de la Nature, Paris - Palazzo Dei Diamanti, Ferrare, Italie - Hayward Gallery, Londres - Cour Carrée du Louvre, Paris...



Forêt, 2019

carton et bois

90,5 x 130 x 20 cm

Portrait, crédit : Raphaël Lugassy

Ludivine Large-Bessette



Vit et travaille à Paris

35 ans

Site Internet : www.ludivinelargebessette.com

Instagram : @ludivinelargebessette

La pratique de Ludivine Large-Bessette est à la croisée de l'art vidéo, de la photographie et de la danse contemporaine. Formée à la FEMIS, l'artiste utilise le corps comme une forme d'écriture visuelle et narrative à part entière. S'inspirant souvent d'images historiques, elle construit des allégories contemporaines qui renversent notre rapport au progrès et aux stratégies de pouvoir.

Son travail a été présenté dans différentes expositions : Salon de Montrouge, Montrouge - Parallel Art Foundation, National Dance Theater of Budapest, Hongrie - FilmForum, Ludwig Museum, Cologne - Musée d'Art de Rouyn-Noranda, Canada...



Regained Bathers, 2019

Installation vidéo, 13'

Vues d'exposition à l'Espace Jean Morlet, Champigny-sur-Marne

Portrait, crédit : Willy Vingadachetty

Thomas Lévy-Lasne



Vit et travaille à Paris

42 ans

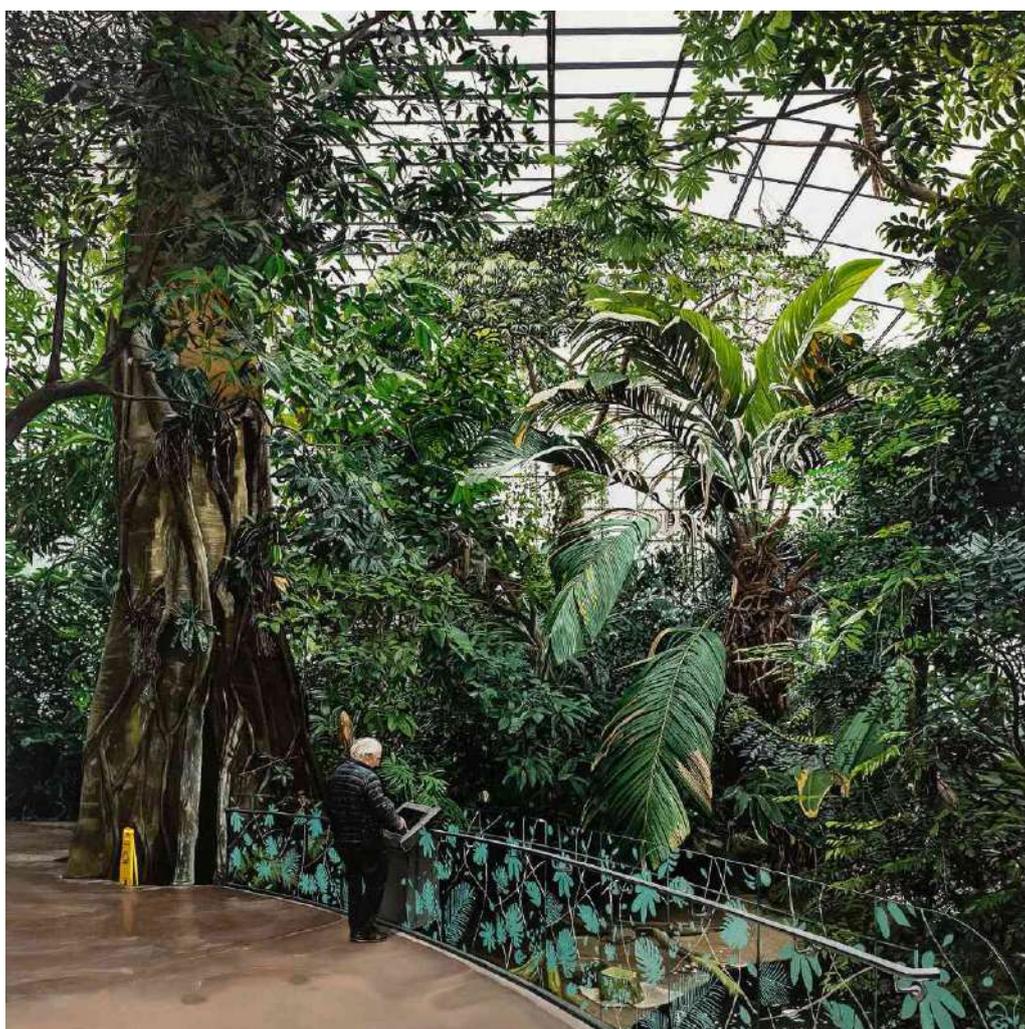
Galerie : Les Filles du Calvaire, Paris

Site Internet : www.thomaslevylasne.com

Instagram : @thomaslevylasneartwork

Thomas Lévy-Lasne est un peintre né en 1980 à Paris. Il est représenté par la Galerie Les Filles du Calvaire et est ancien pensionnaire de la Villa Médicis (2018-19). Aquarelles de fête, fusains de manifestations, dessins érotiques de webcam, peintures à l'huile de la solitude urbaine ou de l'envahissement de l'intime par la technologie, il aborde d'une manière classique les sujets les plus divers et les plus contemporains et traite aujourd'hui la fin du banal, celui de la catastrophe écologique.

Thomas Lévy-Lasne a notamment exposé à : La Monnaie de Paris - Villa Medici, Rome - Collection Lambert, Avignon - Projektraum Ventilator, Berlin...



Au Biodôme, 2019,
Huile sur toile,
150 x 150 cm

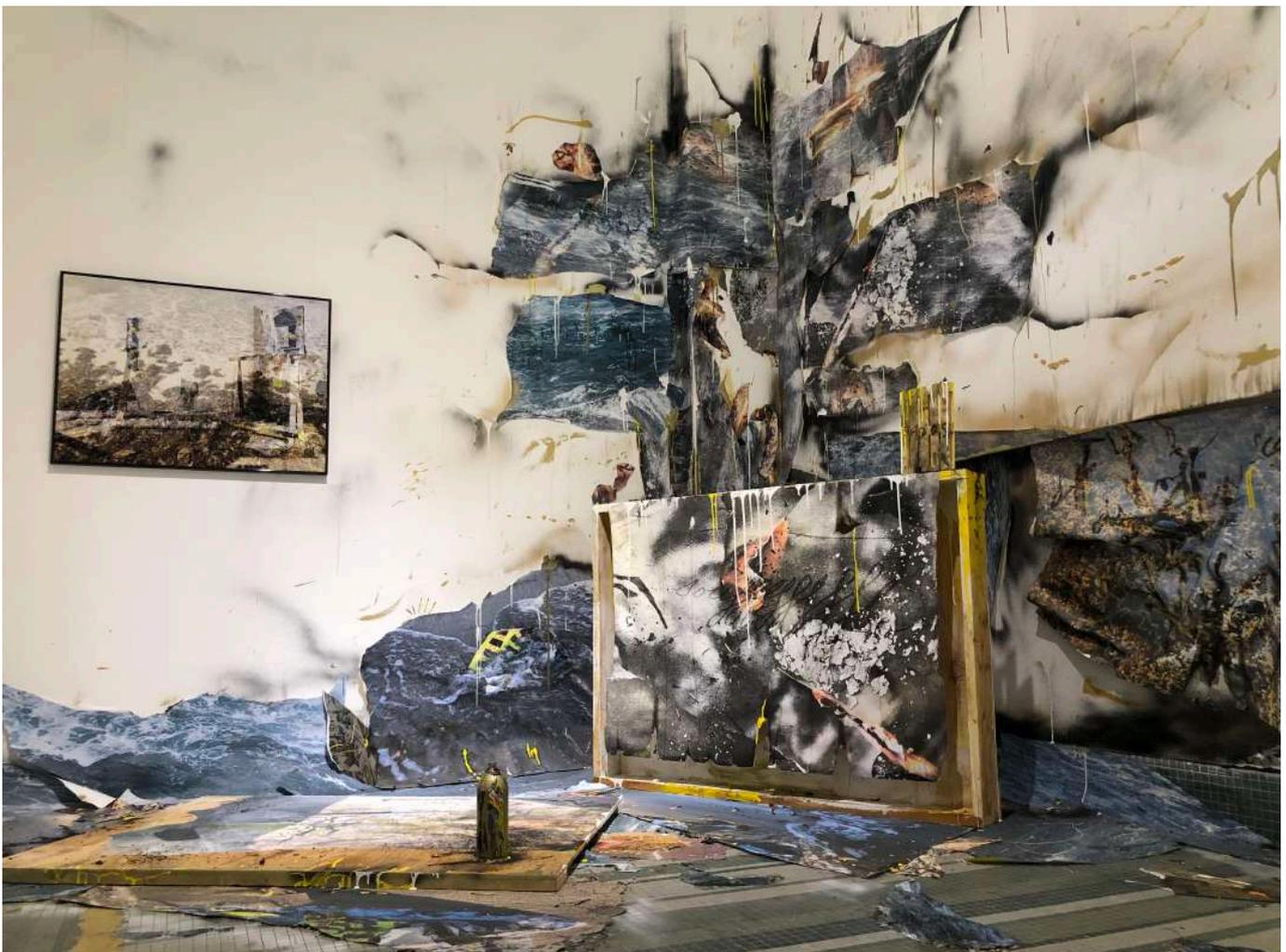
Louisa Marajo



Vit et travaille entre la Martinique et la région parisienne
35 ans
Galerie : Dix9, Paris
Site internet : www.louisamarajo.com
Instagram : @louisa_marajo

À travers ses compilations de dessins, photographies, sculptures, poèmes, Louisa Marajo invente des installations chaotiques racontant sa propre histoire diasporique. Visuellement et physiquement éclaté et décloisonné, son travail est composé de multiples strates afin d'analyser l'état d'un monde en perpétuelle mutation de ses mémoires. Depuis 2018, elle s'intéresse au désastre écologique que représente la prolifération de sargasses dans la mer des Antilles. L'artiste associe ce fléau au chaos migratoire actuel, une des conséquences du capitalocène. Elle est diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne et de Paris 1, La Sorbonne.

Elle a participé à plusieurs expositions collectives, notamment au Perez Art Museum à Miami, à la Biennale de Dakar 2022 ou aux Rencontres photographiques de Bamako...



La vague enflammée, 2022
installation in-situ - Biennale de Dakar
@louisamarajo et Adagp

Vincent Mauger



Vit et travaille à Paris

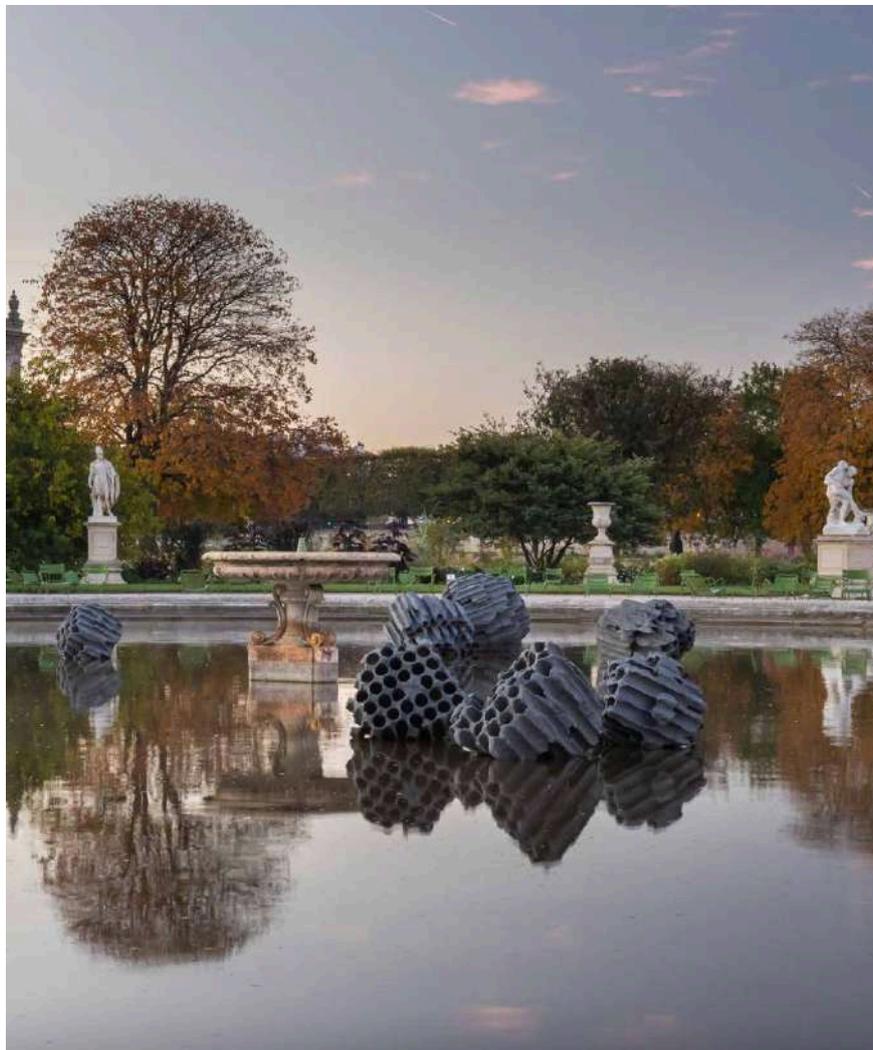
46 ans

Site Internet : www.vincentmauger.com

Instagram : @_vincent_mauger_

Ayant pour principaux médiums la sculpture et l'installation, Vincent Mauger crée des oeuvres dans lesquelles il cherche à matérialiser ce que serait un espace mental. Une notion qui est tout aussi bien subjective que mathématique, face à laquelle les regardeurs sont confrontés. Utilisant des matériaux simples, l'artiste interroge notre rapport et nos perceptions sur l'environnement et son urbanisme.

Les oeuvres de Vincent Mauger ont été exposées à : Château d'Oiron - Fondation Villa Datriis - Biennale de sculpture de La Haye, Pays-Bas...



Divagations aérolithiques, 2021

installation, blocs de polystyrène collés, cordes et dalles de lestage

dimensions variables présenté pendant la FIAC 2021 Hors les murs par la galerie Bertrand Grimont.

Crédit photographique : Loïc Made

Portrait, crédit : Marc Sanders

Théo Mercier



Vit et travaille entre Paris, Mexico et Marseille.

38 ans

Galleries : mor charpentier, Paris/Bogotá - Casado Santapau, Madrid - Proyectos Monclova, Mexico

Site Internet : www.theomercier.com

Instagram : @theomercier_official_

La pratique sculpturale de Théo Mercier se déploie au travers d'une inventivité de formes, savoir-faire et matériaux utilisés. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle de Paris (ENSCI) et de l'Université des arts de Berlin, l'artiste adopte une forme de travail nomade et propre à chaque lieu qu'il investit in situ à chaque production. Sa dernière création « OUTREMONDE » a été réalisée en sable, celui-ci a été emprunté localement et rendu après l'exposition, faisant ainsi disparaître les sculptures créées, et inaugurant ainsi un nouveau modèle social et environnemental de création.

Son travail est régulièrement exposé en France et à l'international : The Invisible Dog Art Center, New York - West Bund Museum, Shanghai, Chine - Arts Jameel, Dubai - Museo El Eco, Mexico - Fondation Luma Westbau, Zurich - Collection Lambert, Avignon - La Conciergerie, Paris...



Vue de l'exposition, OUTREMONDE : Le chapitre du sommeil, La Conciergerie, Paris, 2022

Portrait, crédit : Jérôme Lobato

Manon Pretto



Vit et travaille à Clermont-Ferrand
29 ans
Site Internet : www.manonpretto.com
Instagram : @manonpretto

Formée à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole (ESACM), le travail de Manon Pretto interroge les modes d'existence et de résistance face à nos sociétés dominées par des systèmes de surveillance et de contrôle. La pratique sculpturale de l'artiste repose sur des formes plastiques hybrides. L'environnement dans lequel nous sommes plongés est un monde dystopique où l'identité des personnages s'efface sous des masques et des formes abstraites, nous invitant à considérer et penser l'identité autrement.

Manon Pretto a notamment exposé à : L'Espace Voltaire, Paris - Lille Art up, France - Triangle Arts Association, New York - Macadam Gallery, Bruxelles...



Under The Ground, 2021
Installation, écrans multiples, gravats, photos digitales,
dimensions variables

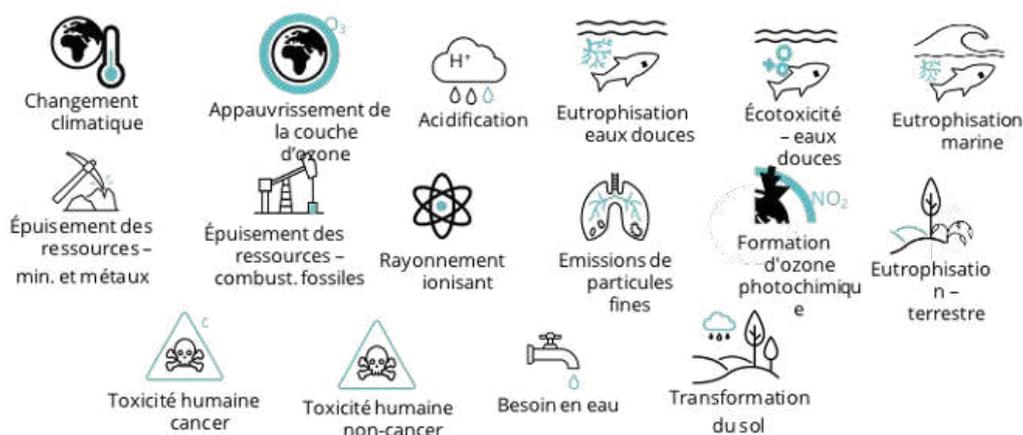
L'Éco-Conception

L'éco-conception est née dans les années 70 aux États-Unis, dans le cadre d'une production industrielle ayant déjà de nombreux impacts environnementaux et si étonnant que cela puisse être, Coca-Cola en fut un pionnier.

Sa définition concerne au départ un produit de consommation, mais elle concerne désormais des services, des objets et des oeuvres !

« **Approche méthodique qui prend en considération les aspects environnementaux du processus de conception et développement dans le but de réduire les impacts environnementaux négatifs tout au long du cycle de vie d'un produit** » (Norme ISO 14006)

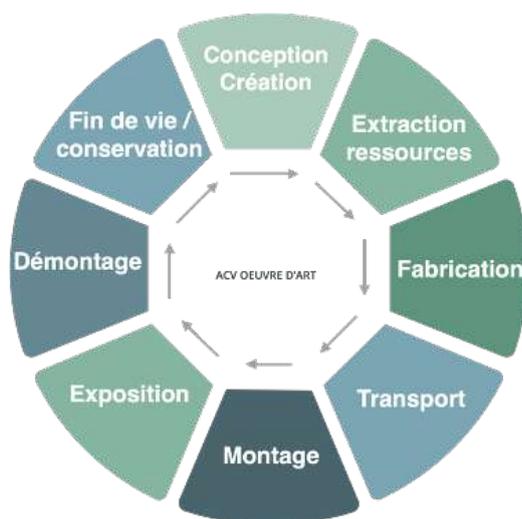
L'éco-conception a de nombreux atouts : elle permet de se comparer, de fixer des objectifs communs et de mesurer ses progrès dans le temps. Elle correspond à l'évolution de la réglementation. Tant à l'échelle française et européenne (Norme Européenne (EN 15804+A2), qu'à l'international (normes ISO 14040, ISO 14044 et NF X30-264), l'éco-conception devient la référence méthodologique préconisée. Et surtout : elle ne répond pas qu'à un seul enjeu environnemental (carbone/climat). C'est une approche globale nécessaire face à la crise écologique.



Les différents impacts pris en compte dans l'éco-conception

Au coeur de l'éco-conception se trouve l'Analyse de Cycle de Vie (ACV).

Appliquée à la création artistique, l'ACV analyse l'impact environnemental d'une oeuvre pendant toute sa durée de vie, de l'extraction des matières à sa fin de vie, en incluant toutes les étapes de production et de monstration ainsi que son éventuelle fin de vie. Ses résultats sont chiffrés, sur plus d'une dizaine d'enjeux préalablement identifiés.



Partenaires & Mécènes

Partenaire :

**PALAIS
DE TOKYO**

Le Palais de Tokyo est le premier centre d'art en France à se doter d'une direction de la RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) et se prépare ainsi aux défis du 21^e siècle, notamment en matière d'adaptation, de résilience et de lutte contre le changement climatique, mais aussi en termes d'impact social et sociétal et de promotion de modèles responsables. Dans son fonctionnement quotidien, dans sa programmation artistique – avec des expositions et saisons destinées à sensibiliser le grand public à ces questions – ou dans son modèle économique avec la création de cercles de mécènes soutenant sa transition écologique et sociale, le Palais de Tokyo affirme sa trajectoire vers un palais durable. Lisa Seantier, Directrice de la production des expositions, Palais de Tokyo, accompagnera les lauréats dans le cadre d'un atelier se déroulant au Palais de Tokyo.

« Je trouve important de prendre en compte un certain nombre de nouvelles préoccupations qui irriguent la société et l'art aujourd'hui et parmi lesquelles la question de l'écologie non pas en terme de sujet mais d'approche de travail, ce que je qualifie comme une écologie des pratiques. »

Guillaume Désanges - Président du Palais de Tokyo

Mécène principal :

MAISON RUINART

FONDÉE EN 1729 - REIMS

Soutien du monde artistique et engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique depuis de nombreuses années, la Maison Ruinart a tout naturellement souhaité répondre à l'appel d'Art of Change 21 dans le cadre de son action de mécénat, afin d'accompagner les artistes dans la réduction de leur impact environnemental. Ce mécénat s'inscrit dans la continuité de celui apporté en 2021 au Prix « Planète Art Solidaire » d'Art of Change 21 ayant permis de soutenir 21 artistes qui mettent l'environnement au cœur de leur création.

« Soutien de plusieurs actions en faveur de l'art contemporain et engagée dans une démarche de développement durable, la Maison Ruinart tient à mécéner ce Prix Art Éco-conception qui relie de manière inédite ces deux univers, et qui aidera les artistes à intégrer les enjeux écologiques majeurs de notre temps dans leur création. »

Frédéric Dufour - Président de la Maison Ruinart

Partenaires institutionnels :



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

Liberté
Égalité
Fraternité

Le ministère de la Culture a pour mission de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité et d'abord de la France. Il conduit la politique de sauvegarde, de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel dans toutes ses composantes, il favorise la création et la diffusion des œuvres de l'art et de l'esprit, la participation de tous à la vie culturelle et artistique et le développement des pratiques et des enseignements artistiques. Il est responsable de la politique de l'architecture et conduit la politique du Gouvernement dans le domaine des médias.

Dans ce cadre, le ministère de la Culture a la responsabilité de transcrire, pour les filières, les métiers, les structures culturelles dans leur diversité, les priorités du Gouvernement en matière de transition écologique. Il met en œuvre pour et avec la Culture une stratégie de décarbonation, de protection de la biodiversité et de développement de l'économie circulaire.



L'ADEME, depuis 30 ans, mobilise les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, en leur donnant les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse. Dans tous les domaines - énergie, économie circulaire, alimentation, mobilité, qualité de l'air, adaptation au changement climatique, sols... - elle conseille, facilite et aide au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions. L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, du ministère de la Transition énergétique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Mécène :

GUERLAIN PARIS

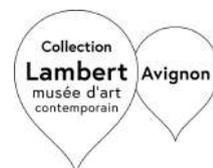
C'est au nom de son double engagement, dans l'art et dans le développement durable, que Guerlain a souhaité soutenir le Prix Art Éco-Conception. La Maison Guerlain collabore avec les plus grands artistes depuis sa création en 1828. Reconnue Entreprise du Patrimoine Vivant et dotée d'une collection prestigieuse, riche de son histoire, elle mène des actions artistiques ambitieuses, au travers d'expositions au 68 Champs-Élysées et de collaborations artistiques.

Guerlain est également pionnière du Luxe responsable depuis 15 ans. L'abeille, au cœur de son engagement, fait l'objet de plusieurs partenariats dédiés à sa protection, réunis au sein du *Guerlain for Bees Conservation Programme*. Elle collabore aux côtés d'institutions reconnues comme l'UNESCO et le Programme Women For Bees et est membre de l'UEBT. En parallèle, Guerlain s'engage pour la *naturalité*, avec des taux élevés d'ingrédients d'origine naturelle et ce, dans des emballages plus durables. Enfin, la Maison transforme ses process pour atteindre la neutralité Carbone en 2030.

Partenaires de diffusion de l'appel à candidatures

POUSH

VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

fisheye

● LA RESERVE DES ARTS
POUR UNE CRÉATION CIRCULAIRE ET SOLIDAIRE

Art of Change 21

Depuis 2014, l'association Art of Change 21 intervient au coeur du lien entre l'art contemporain et les grands enjeux environnementaux. Elle agit à échelle internationale, via des prix, des expositions, des projets participatifs, des actions pendant les « COP climat », auxquels participent de nombreux artistes engagés dans l'environnement (T. Saraceno, C. Henrot, M. Wang, J. Gerrard, J. Gobé...).

Fondée et présidée par Alice Audouin et parrainée par Olafur Eliasson, Art of Change 21 a pour partenaires institutionnels l'ADEME, le ministère de la Culture, le Conseil Économique et Social Européen, pour partenaire principal la Fondation Schneider Electric, pour mécène principal la Maison Ruinart et pour mécène la Maison Guerlain. L'association compte également le Palais de Tokyo comme partenaire.

Le second Prix d'Art of Change 21

Le Prix Art Eco-Conception est le second Prix unissant les univers de l'art contemporain et de l'environnement que l'association Art of Change 21 décerne à des artistes.

En juin 2021, Art of Change 21 a remis à 21 lauréates et lauréats le « Prix Planète Art Solidaire », d'une dotation de 42 000 €, avec le mécénat de la Maison Ruinart.

Ce prix visait à apporter une aide aux jeunes artistes engagés dans l'environnement se retrouvant en difficulté face à la pandémie. 257 artistes ont répondu à l'appel à candidature. Chacun des 21 artistes lauréats a reçu la somme de 2 000 €.

Artistes lauréats du Prix Planète Art Solidaire

Ikram BENCHRIF, Jonathan BRÉCHIGNAC, Hugo DEVERCHÈRE, Côme DI MEGLIO, Lucie DOURIAUD Julie ESCOFFIER et Héloïse THOUEMENT, Sara FAVRIAU, Anne-Charlotte FINEL, Jérémy GOBÉ, Chloé JEANNE, Camille JUTHIER, Vincent LAVAL, Théo MASSOULIER, Florian MERMIN, Marie-Luce NADAL, Marie OUAZZANI et Nicolas CARRIER, Jean-Baptiste PERRET, Elvia TEOTSKI, Anaïs TONDEUR, Capucine VEVER, Wiktoria WOJCIECHOWSKA

Jury : Emmanuele Coccia - Philosophe, Emma Lavigne - Présidente du Palais de Tokyo, Pauline Lisowski - Critique d'art, François Michaud - Conservateur à la Fondation Louis Vuitton, Emmanuel Tibloux - Directeur de L'EnsAD, Fabien Vallérian - Directeur Art et Culture de la Maison Ruinart. Alice Audouin - Présidente de Art of Change 21 et Présidente du jury,

[Lien vers la vidéo de la cérémonie](#)



Crédit photo :
Barthélémy Thumerelle



Art of Change 21

www.artofchange21.com

info@artofchange21.com

 @artofchange21

ART OF
CHANGE
21 •

Partenaires institutionnels :



Partenaire :

**PALAIS
DE TOKYO**

Mécène principal :

MAISON RUINART
FONDÉE EN 1729 - REIMS

Mécène :

GUERLAIN